

La Lettre d'EMA

Echanges Massy-Afrique

Echanges Massy-Afrique.

Espace associatif - Centre omnisports Pierre de Coubertin

Avenue du Noyer Lambert 91300 Massy

Tél. : 01 60 11 56 65 ou 09 53 71 71 53

Site : massyafrique.org

Vous y trouverez cette lettre en couleurs.

Une nouvelle page

Le 31 octobre 2014, l'insurrection populaire a balayé en trois jours le régime de Blaise Compaoré, au pouvoir depuis 27 ans. Celui-ci avait pris la tête du pays par un coup d'Etat, au cours duquel Thomas Sankara fut assassiné.

Après les élections de 1991, deux septennats (1992-2005), une nouvelle constitution et deux quinquennats, il lui était interdit de briguer un nouveau mandat en 2015. Le 28 octobre, il comptait obtenir des députés une modification de la constitution, lui permettant de se représenter.

Depuis plusieurs mois, des manifestations pacifistes avaient lieu dans le pays. Certains de ses collaborateurs, députés ou ministres, avaient même démissionné. Mais le président n'a pas vu venir l'ampleur de la contestation. Le 28 octobre, « la rue » s'est enflammée et des milliers de manifestants (certains journalistes parlent d'un million), des jeunes en majorité, ont crié leur opposition, faisant d'importants dégâts matériels dans plusieurs villes. A Ouagadougou, l'armée a réagi violemment et sans doute une trentaine de jeunes sont-ils tombés sous les balles le 30 octobre. Sous la pression de la rue, des Etats Unis, de l'Union africaine, de la France, Blaise Compaoré a démissionné le 31 octobre et a quitté le pays.

Le chef de l'Etat, réduit à un pourvoyeur de cadeaux

Voici la description (amusante) que nous relatait un ami sociologue, vivant au Burkina, il y a quelques mois :

« Pour les gens ici, le chef de l'Etat, ça ne veut pas dire grand chose. Imaginez que vous êtes dans un village. Le président de votre pays, qui habite la capitale, ne parle pas votre langue. Vous l'avez vu une fois à la télé chez votre voisin et on vous a dit que c'était le chef du pays.

Un jour, vous avez senti une agitation autour de la place du village : des gens sont venus distribuer des tee-shirts avec sa photo et des bons d'essence pour que vous puissiez vous rendre au meeting organisé en soutien à sa campagne. Vous y allez, bien sûr. Pour vous le président, c'est quelqu'un qui est « puissant » et qui vient faire des cadeaux de temps en temps. Car l'argent public qu'il utilise à l'échelle locale est bien souvent reçu comme un don personnel. Par exemple quand il y a une nouvelle route goudronnée pour aller d'un coin à un autre, les gens disent : « A Blaise mana sooré » : Blaise a construit une route. »

Compaoré disposait d'une « bonne image » à l'étranger

Certains voyaient en lui un médiateur dans les crises régionales, voire africaines, un intermédiaire pour des libérations d'otages (via les connexions dans les milieux touareg). Il jouissait du soutien des Etats Unis et de la France, malgré les trafics d'armes et de diamants.



Augustin,
ancien chef de
terre à Béné

D'autres regardaient le modèle de développement burkinabé

Très inégalitaire, il laissait stagner le Burkina Faso à la 181^{ème} place du classement de l'ONU (sur 187 pays) en ce qui concerne l'indice de développement humain, laissant donc la majorité des habitants en extrême pauvreté.

Bien entendu, un changement au niveau central, aussi réussi soit-il, ne résoudra pas rapidement tous les problèmes.

- Dès les premiers jours de novembre, le calme dans la population est revenu. Tous ont repris le travail dans les villes. Les enfants sont retournés à l'école. Les tractations sont allées bon train entre l'armée et les civils représentatifs.

- 15 jours ont suffi pour qu'un président de transition soit désigné. Depuis le 17 novembre, Michel Kafando, ancien ministre des Affaires étrangères, a été choisi comme « président de la transition », pour assurer les conditions démocratiques, avant qu'aient lieu les élections de novembre 2015.

Si ce processus se confirme, il constituera un exemple, bien au delà des frontières du Burkina, d'une transition démocratique réussie. Et il montrera au monde entier l'image de la maturité d'un peuple et de ses élites.

Même si subsiste en nous une certaine *inquiétude*, notre engagement associatif de partenariat avec les Burkinabè ne faiblira pas. Et, pourquoi ne pas le dire, même si notre rôle n'est pas de commenter la vie politique de ce pays, nous sommes *fiers* de ce à quoi nous assistons depuis quelques semaines.

Le point des actions à Koper fin novembre 2014

Les objectifs sont toujours d'aider à la scolarisation, d'améliorer les conditions de vie, les conditions économiques dans le souci d'un développement durable. Plus globalement il s'agit d'inciter à l'organisation collective et à la responsabilisation des équipes, en vue de leur autonomie.

► Secteur de l'éducation

- L'appui à la scolarisation pour l'année scolaire 2013-2014, dans l'enseignement primaire, consiste pour EMA à prendre en charge la moitié des frais financiers des familles. La subvention a été versée pour 1.064 élèves des écoles. Au collège-lycée de Koper, toutes les filles (107) et 27 garçons en situation de précarité ont été aidés.

- Le concours « école propre » s'est déroulé à la satisfaction de tous. Cette initiative vise à sensibiliser au maintien d'un cadre de travail sain et propre, ainsi qu'à l'hygiène corporelle. C'est l'école de Babora-centre qui cette année encore a remporté le concours, suivie par les écoles de Béné-Dogfutéon et de de Kpai-centre. L'inspecteur scolaire, l'adjoint au maire et le président d'EKOMA présents ont remis les prix aux vainqueurs, ainsi que les diplômes de la ville de Masy à toutes les classes participantes, lors de la cérémonie le samedi 28 juin 2014.



- Au niveau des chantiers de constructions scolaires, la salle de classe de Gorgane est terminée et la réception a été faite. Elle reçoit les élèves et leur maître depuis mai 2014. Le logement de maître de Béné-Dogfutéon est maintenant terminé et lors de la rentrée d'octobre, un des instituteurs s'y est installé. Concernant la construction de la salle de classe de Babora-Kondogar, les travaux avaient traîné, mais ils sont maintenant terminés et la classe est utilisée depuis novembre. La décision de construire une classe à Béné-Tankpoly est récente puisqu'elle a fait suite à la mission d'une équipe d'EMA en janvier 2014 : la classe n'a pas pu être prête pour la rentrée, car les pluies fréquentes ont empêché l'entrepreneur de monter avec son camion.

- Les nouvelles salles de classe ont été équipées en tables-bancs, grâce à la générosité des amis de la famille Alamichel, en hommage à Sylvette.



- Des formations communes aux APE (association de parents d'élèves), AME (association de mères éducatrices) et directeurs d'école étaient prévues. Elles devront tenir compte de la création des « comités de gestion des écoles », mis en place récemment par l'Etat.

NOUVEAU !

Extrait du rapport d'activités de l'EAC du 3^{ème} trimestre 2014 :

« L'Etat a décidé de la création des Comités de Gestion (COGES) dans les écoles.

Le COGES de l'école est l'organe d'administration et de gestion ; il est constitué des membres de la communauté, des acteurs et des partenaires agissant à l'école aux plans administratif, pédagogique, financier et matériel.

Il est chargé de la conception et de la mise en œuvre de projets de développement, de l'amélioration du rendement scolaire par des activités de qualité, de la mobilisation des ressources au profit de l'école et de la gestion des ressources financières et matérielles de l'école. »

► Secteur de l'amélioration des conditions économiques et des conditions de vie

- L'aide à la production agricole : après examen des dossiers et soutenance, l'association EKOMA a octroyé pour cette année une subvention à 15 producteurs pour l'achat de bœufs de trait et de vaches et à 2 producteurs pour l'acquisition d'une charrette et d'une charrue complète. Cette subvention permet aux agriculteurs d'accéder à la technique de la culture attelée.

- L'appui aux AGR (activités génératrices de revenus) des femmes a vu cette année EKOMA octroyer une subvention à 26 microprojets qui lui ont été présentés et jugés pertinents. Il n'y a pas d'innovation particulière dans ces projets individuels et cela constitue pour nous une déception. La totalité concerne le petit élevage (brebis, porcs), alors que nous souhaiterions qu'ils soient diversifiés et que certains soient collectifs.



Logement de maître de Bénédicte Dogfutéon

- Le renforcement des capacités par la formation

Les bénéficiaires de bœufs et de moutons ont séparément reçu une formation de 3 jours sur les soins et l'alimentation du bétail, dispensée par le directeur provincial de l'agriculture ((DPRA). De plus, un retraité de la DPRA a donné aux agriculteurs, en langue dagara, une formation de 3 jours sur les techniques de culture attelée, les sols, la lutte antiérosive...



Un voyage d'études concernant l'élevage des porcs a eu lieu début septembre : d'une durée de 4 jours, il a réuni 7 personnes, hommes et femmes de Koper (et aussi 5 de la commune voisine de Founzan). Ils ont visité plusieurs fermes aux environs de Ouagadougou et se sont dits très satisfaits de ces visites-formations.



- **L'évaluation** des actions menées dans le secteur agricole et les AGR est pour EMA un sujet de réflexion. A notre demande, l'équipe d'appui-conseil (EAC) a construit un questionnaire, qui est adressé à toutes les bénéficiaires des AGR des années 2011, 2012 et 2013 à Koper. L'EAC

dépouillera les réponses. L'objectif est d'évaluer l'efficacité de ces actions pour réduire la pauvreté féminine.

► **Secteur de la santé** : Plusieurs types de travaux étaient à mener au niveau du CSPS (centre de santé et de protection sociale). Finalement, le Coges (comité de gestion) a choisi de réparer, d'ici la fin de l'année, le logement du gérant de la pharmacie dont la toiture fuit.

► Responsabilisation des équipes

- Toutes ces actions ont été réalisées grâce à l'investissement et à la compétence des membres d'**EKOMA**, encadrés par l'équipe d'**appui-conseil (EAC)**. Ces actions sont conformes aux orientations établies ensemble en janvier 2014. Toute l'année, des échanges réguliers d'informations et d'analyse permettent le suivi de leur réalisation. Ces responsables villageois ne ménagent pas leur temps pour animer les villages.

Les femmes s'emparent même des médias disponibles pour faire connaître à la population leur engagement en faveur du développement – voir ECHO d'EKOMA page 4 –

- Les **APE et AME** constituent maintenant un vivier de personnes engagées. Responsables de l'utilisation des frais de scolarité (achat de fournitures, entretien des locaux scolaires), ils sont en première ligne aujourd'hui pour affronter la réforme du « continuum » imposée par l'Etat.

NOUVEAU ! Un « continuum » du CP à la 3^{ème}

Extrait du rapport d'activités de l'EAC du 3^{ème} trimestre 2014 :

« L'Etat burkinabè a entrepris une vaste réforme de l'éducation au niveau de l'enseignement du primaire. La répartition est faite ainsi qu'il suit : désormais le préscolaire (maternelle) relève du Ministère de l'Action Sociale ; du CP1 jusqu'à la 3^{ème} relève du Ministère de l'Education Nationale. Ainsi, certaines écoles primaires ont accueilli des classes de 6^{ème} pour cette rentrée scolaire

Ils vont être encore plus impliqués dans la vie de l'école avec la création récente des « comités de gestion des écoles »

Bien qu'il n'y ait pas de mission d'EMA en janvier 2015, l'évaluation de l'année 2014 et la mise au point des orientations 2015, se feront en concertation avec nos partenaires Burkinabè. Nous en parlerons lors de la prochaine

**Assemblée générale d'EMA
qui aura lieu le 18 mars 2015.
Retenez cette date !**

ECHO D'EKOMA : Les femmes d'EKOMA utilisent les médias

Extrait d'une lettre de Grégoire Somda, secrétaire d'EKOMA, 23/10/2014



Grégoire

« Suite à l'information donnée par Alain SOMDA coordonnateur d'Ed.PA à Dano, EKOMA a saisi cette opportunité de l'information fournie par la nouvelle station Radio locale dénommée **Radio – Argoutar – Solidarité de Dissin** (petite ville à 25km de Koper) pour la tenue d'un forum sur le thème : *Femme et développement* le 13 octobre 2014. La délégation dépêchée par EKOMA pour prendre part à ce forum si important était composée de trois membres du bureau d'EKOMA à savoir : Henriette KAMBIRÉ, vice présidente de l'association, Claire SOMÉ, trésorière adjointe et Grégoire SOMÉ secrétaire général.



Henriette

Le déplacement de la délégation a été effectif à la date prévue et dès 08 heures du matin elle était déjà dans l'enceinte de la cour de la Radio. Elle a été bien accueillie par la jolie et gentille dame qui s'appelle MÉDA Victoire, la présentatrice de l'émission (*Femme et développement*), accompagnée des collaborateurs de service. Surprise faite, notre équipe d'EKOMA est invitée à s'installer dans la salle du

Studio de la Radio pour le début de cette scène jamais vue. Nous avons cru au départ prendre part à une A.G des femmes, or ce n'était pas le cas. Nous nous installons convenablement sur les sièges de la table d'enregistrement devant les micros et en face de nous, le technicien avec ses écouteurs branchés aux oreilles.

La séance a débuté par les salutations à l'africaine entre l'animatrice et nous, suivie de la présentation réciproque. L'animatrice salua les auditeurs à l'écoute tout en les remerciant de leur participation à cette émission. Elle présenta tout d'abord l'objet et les objectifs de l'émission donnée par Radio –Argoutar- Solidarité, les attentes et les résultats attendus de part et d'autre.

L'animatrice passa la parole à **Henriette KAMBIRÉ** afin qu'elle explique sa présence dans ce studio suite à l'information reçue : étant membre d'une association qui travaille depuis des décennies dénommée EKOMA (Echanges-Koper-Massy); Massy étant une ville de France ; la collaboration avec nos partenaires et amis français est bonne, fraternelle et solidaire et se renforce davantage au fil des années. Nos objectifs sont communs, c'est-à-dire : aider, soutenir, appuyer les populations de notre zone d'intervention dans les communes.



Claire

La parole fut ensuite donnée à **Claire SOMÉ** qui se réclama être de la même association, mais en dehors de cette association elle est cantinière dans une école à BABORA où elle s'occupe des enfants (élèves) pour leur restauration ; mais ce qui l'angoisse surtout après le cycle primaire : certains de ces enfants sont laissés à eux mêmes suite à la pauvreté des parents, cela oblige les jeunes à l'exode

rural vers les grands centres urbains ou les sites d'or ou encore dans les pays voisins en quête d'emploi quelconque pour sortir de leur pauvreté.

Comme l'émission est chronométrée, c'est le tour de **l'homme** (Grégoire lui-même) d'après l'animatrice MÉDA Victoire, qui accepte de sacrifier ses occupations du moment et accompagner ces bonnes braves dames jusqu'à la Radio-Argoutar-Solidarité ; il ajouta ceci : *Echanges- Massy-Afrique* (EMA) comme l'indique son nom, date de longtemps et nous ne regrettons pas de nos relations que nous entretenons fructueusement. Notre association est mixte comme celle de nos amis.

Le temps étant imparti l'animatrice devait clore cette séance-débat pour dire, je cite « notre Radio, votre Radio Argoutar-Solidarité est à ses débuts comme vous le constatez, elle se veut populaire et solidaire comme son nom l'indique, elle est à la disposition de tous et toutes pour un développement durable. Forum initié par notre station Radio veut amener nos populations, surtout les femmes, à se battre pour changer de comportements dans leur vie quotidienne en vue d'apporter un changement qualitatif et quantitatif dans leurs occupations afin d'améliorer leurs conditions de vie (sortir de la pauvreté). Les remerciements à tous et à toutes et restez à l'écoute de diffusion, chose faite et actuellement dans tous les coins où les populations nous croisent, ce sont les félicitations à EKOMA ».

Et surtout il y a un deuxième enregistrement des deux collègues femmes pour la présentation d'une recette gastronomique traditionnelle : Henriette (la sauce du gombo frais avec les feuilles de courges) ; Claire (les beignets avec du maïs frais). Ce sont des plats très appréciés par nos populations Dagara.

EKOMA en délégation a été reçue par la Directrice de la radio Argoutar-Solidarité (KUSIÉLÉ SOMÉ Prudence) entourée de tous ses collaborateurs chacun dans le domaine bien précis qu'il anime. Nous avons également bénéficié des documents (grille des programmes) bien détaillés avec les horaires aussi de la présentation des émissions de la Radio-Argoutar 105.MHZ.FM. Comme contact tel : 20 90 66 89. » »

Nous remercions EKOMA, en particulier Grégoire, de nous avoir fait partager ainsi leur engagement.

Rentrée scolaire, la colère !

« Cette rentrée scolaire rencontre beaucoup de difficultés d'ordre organisationnel avec le nouveau système d'éducation décidé par l'état appelé « continuum ». Tout élève qui est admis au CEP continue automatiquement en classe de 6^{ème}. Où sont les salles de classe ? Les professeurs ? Problème d'équipements. Certaines écoles primaires ont ouvert des classes de 6^{ème} : école de Kpaï 1 classe, Babora 2 classes, Zingane 1 classe, village Koper 1 classe, une nouvelle infrastructure construite à 3 classes toutes prêtes . Certains parents ne savent pas où sont orientés leurs enfants ; pas facile à suivre. Bientôt EKOMA va s'atteler aux listes des élèves concernés pour les effectifs »....

Grégoire Somda 23octobre 2014

Rencontre du collectif de Dano (ASAMA, ARMANIOC, ESF66, EMA)

Cette année la rencontre a eu lieu à Sceaux les 9 et 10 novembre, organisée par l'ASAMA et s'est déroulée dans une ambiance studieuse et très conviviale.



Dans *La Lettre* de novembre 2013 nous avons consacré un long article à l'historique et au rôle du Collectif. Toutefois, un bref rappel : les quatre associations du Nord interviennent dans le secteur de Dano avec l'aide de l'EAC dont elles financent le fonctionnement. Elles partagent le montant des « frais d'appui » proportionnellement à leur investissement respectif dans les projets villageois qui varie d'une année sur l'autre. Il est donc nécessaire d'harmoniser la contribution financière de chacune des associations.

Il est également important qu'elles fassent ensemble le bilan annuel de leurs actions et des relations qu'elles entretiennent avec leurs partenaires du Sud. Les difficultés rencontrées sur le terrain sont spécifiques à chacun des villages et entraînent des pratiques différentes qui ne font pas toujours l'unanimité au sein du Collectif.

Cependant le Collectif dans sa globalité a souligné l'importance des « missions » annuelles et salué la qualité du travail de l'EAC.

L'Union européenne (UE) dupera les pays africains si les Accords de Partenariat Economique (APE) sont ratifiés.

Voilà dix ans que l'UE voulait signer ces accords : elle y est parvenue en juillet 2014 suite à de multiples pressions qui ont poussé les dirigeants des pays d'Afrique de l'Ouest à les accepter. Ces derniers **s'engagent à baisser progressivement leurs droits de douane sur les produits européens jusqu'à leur libre entrée dans vingt ans**. En échange, ils exporteront librement en Europe et recevront une aide au développement.

C'est un marché de dupes : l'Afrique de l'Ouest a tout à y perdre. En voici les arguments que nous partageons.



Les pays les moins avancés (PMA) disposent déjà de ce droit avec le programme « tout sauf les armes » de 2001. Ils y perdront 11 milliards d'euros de recettes douanières. Seuls les quatre pays non PMA, le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Nigéria, verront leurs exportations taxées si les APE ne sont pas ratifiés. Pour des raisons économiques ou politiques, ces pays ont entraîné l'Afrique de l'Ouest toute entière à cette signature.

La compensation promise est un mirage : le Fonds Européen de Développement (FED) n'augmentera pas le montant de l'aide qui est actuellement de 4 euros par habitant et par an. Donc aucune compensation aux pertes fiscales n'est à attendre !

Les importations venant d'Europe vont concurrencer davantage encore les productions locales agricoles ou industrielles des pays d'Afrique de l'Ouest et les rendre dépendants du marché mondial. Elles menacent la sécurité alimentaire des populations, les activités des agriculteurs et de l'industrie régionale et elles programment le pillage des ressources naturelles du sol et du sous-sol.



Pour les populations européennes, cet accord va favoriser l'agriculture et l'industrie exportatrices, productivistes et polluées, au détriment d'une transition vers une production durable et écologique.

En abandonnant, sous la pression des multinationales, la lutte contre la faim et la pauvreté, l'UE joue un jeu dangereux si s'instaure une situation sociale explosive dans ces pays où le déficit alimentaire bondit alors que la démographie ne cesse de croître.

Rien n'est encore définitif. La pression de la société civile peut convaincre les parlementaires de ne pas ratifier ce partenariat. Manifestons notre désaccord.

Sources

- Le Monde diplomatique, article de Jacques Berthelot « *Le baiser de la mort de l'Europe à l'Afrique* », septembre 2014, pages 12-13
- Article de Maurice Oudet, Sedelan, 27 septembre 2014 « *L'accord « de partenariat » entre l'Europe et l'Afrique de l'Ouest (APE) s'il est ratifié par le Parlement européen, sera un désastre pour les peuples de l'Afrique mais aussi pour ceux de l'Europe* ».
- Article de Laurence Estival « *Le jeu de dupes des APE* » dans Faim et Développement, septembre-octobre 2014
- Article des Réseaux des Parvis « *L'Europe impose à l'Afrique un traité de partenariat inique* septembre-octobre 2014
- <http://alternatives-economiques.fr/>
- [blogs/gadrey/2014/07/26/](https://blogs.gadrey.com/2014/07/26/)
- Jacques Berthelot, Jean Gadrey, Susan George et Madjouline Sbaï ont lancé l'appel suivant pour appeler les élus européens à ne pas ratifier cet accord. L'intention est de réunir des signatures d'une part, d'ONG et associations en Europe et en Afrique, d'autre part d'élus ou anciens élus aux Parlements nationaux et au Parlement européen.
- stop-ape-un-appel-aux-organisations-de-la-societe-civile-et-aux-elus-en-europe-et-en-afrique/

Le baobab plein de richesses

Tiré des Contes du Burkina - Edicef - Collection Fleuve et Flamme

Un jour, le lièvre partit dans la brousse et se coucha à l'ombre d'un énorme baobab.

« L'ombre de ce baobab est bonne, dit le lièvre, mais je ne sais pas si le fruit en est aussi bon ».

Le baobab fit tomber un fruit par terre, le lièvre le ramassa, le mangea et dit :

« Le fruit est bon mais je ne sais pas si le ventre de l'arbre est aussi bon que son fruit ».

Le baobab s'entrouvrit, le lièvre vit de riches colliers, de jolis pagnes, d'autres bijoux.



Il emporta tout son butin à sa femme qui s'en para, aussitôt.

Ce jour-là, la femme de la hyène rendit visite à son amie, la femme du lièvre, la vit superbement habillée et parée.

Rentrée chez elle, elle fit une scène à son mari : « la femme du lièvre a des bijoux, des pagnes richement tissés et, toi, tu ne peux me donner le plus misérable vêtement, le moindre collier !

La hyène alla trouver le lièvre et lui demanda : « Où as-tu trouvé tout ce que tu as donné à ta femme ? »

Le lièvre lui montra le baobab et lui enseigna la manière dont il avait usé pour obtenir tous ces objets.

La hyène courut jusqu'au baobab et répéta ce qu'avait fait le lièvre,

Malheureusement, elle eut le tort, quand elle fut dans le ventre du baobab de s'écrier tout haut :

« Le baobab lui-même, je l'emporterai chez moi ».

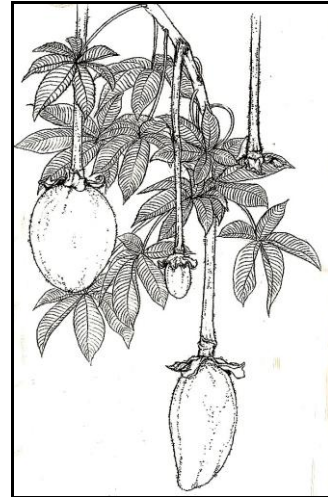
Entendant cela le baobab effrayé, se referma sur la hyène avide qui ne put sortir et mourut.

Jadis, on trouvait des richesses dans les baobabs mais depuis que la hyène voulut prendre le baobab lui-même, les baobabs ne s'ouvrent plus pour les hommes.

Le baobab est un arbre gigantesque, il fait 15 à 20 mètres de hauteur et 7 à 12 m de diamètre.

Il a un tronc ventru, au bois mou, gorgé d'eau, un port étalé avec des branches robustes et tortueuses, ses feuilles sont palmées et caduques (elles tombent pendant la saison sèche).

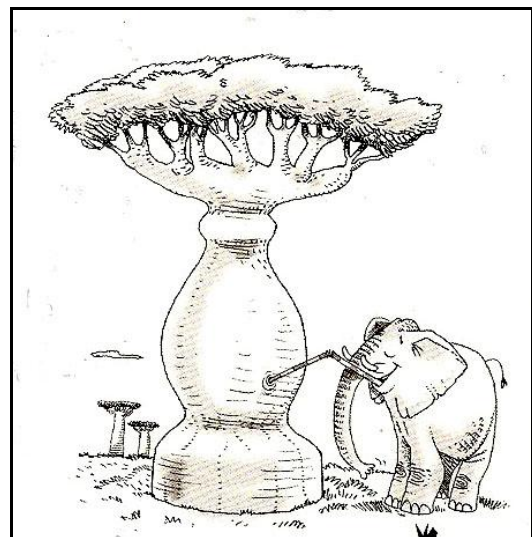
Il a des fleurs blanches, pendantes à cinq pétales, des fruits en capsule en cabosse pendantes, au goût acidulé qui attire autant les humains que les singes d'où son nom de « pain de singes ». Il est pollinisé par les chauves-souris.



Il porte toutes sortes de noms :

- « **arbre bouteille** » à cause de sa forme,
- « **arbre de vie** » parce que ses fruits sont riches en vitamines B1 et C. On peut manger les feuilles jeunes, séchées réduites en poudre, elles contiennent deux fois plus de calcium que le lait. Les graines fraîches ou torréfiées sont riches en protéines et en acides gras essentiels,
- « **arbre pharmacie** » car sa racine, son écorce, ses graines, la pulpe du fruit soignent le paludisme, la diarrhée et la fièvre.

Un baobab peut contenir jusqu'à 1000 litres d'eau et les éléphants percent leur écorce pour la boire.



Extraits de « Quel est donc cet arbre ? »

Les cahiers techniques de la gazette des terriers-CPN

EMA au collège Blaise Pascal

« Notre tissu de chasseur, hommage à un professeur décédé. »

Nous étions cinq filles de l'atelier Afrique à créer le tissu de chasseur dont deux d'entre nous ayant eu le défunt comme professeur (principal/français). Nous ne sommes désormais plus que trois filles maintenant en 4ème.

Au début, nous ne voulions pas faire un tissu de chasseur mais un « bogolan ». Après, nous avons appris que le « tissu de chasseur » servait à rendre hommage. C'est donc exactement ce que l'on cherchait.

« Car nous souhaitions depuis le début rendre hommage à un professeur décédé. »

Nous nous sommes donc renseignées sur le sujet :

- Nous avons eu la visite de Ramata Coulibaly, une dame qui nous a expliqué la signification des motifs de bogolan.

- Nous avons ensuite eu deux visites d'Aouk (une artiste plasticienne) : une première visite pour qu'elle nous montre son travail et une seconde pour que nous nous mettions d'accord sur les matériaux que nous utiliserions.

Après avoir eu tous les matériaux, nous nous sommes mises à la confection d'amulettes, puis nous avons coupé le tissu pour qu'il soit à la taille désirée. Nous l'avons ensuite teint avec du henné et nous nous sommes mises d'accord sur les motifs que nous dessinerions sur le tissu.

Après toutes ces étapes nous avons peint à la peinture textile les motifs puis nous avons accroché nos amulettes.



« Et maintenant... vous l'admirez »



Nous tenions à préciser que nous n'aurions pas pu réaliser ce projet sans l'aide de Madame Savoie et des dames d'EMA. »

Morgan, Fanny et Nour..

La photo ci-dessus a été prise le 22 novembre 2014 à l'Espace Liberté à Massy à l'occasion de la Semaine de la Solidarité Internationale

AGENDA EMA y était

- Fête des associations à Massy le 13 septembre
- The Meal le 20 septembre à Villaine
- Fête de la solidarité internationale à l'Espace Liberté le 22 novembre

AGENDA EMA y sera

- Vente d'artisanat burkinabé
- A l'école AgroParisTech à Massy les 2, 3 et 4 décembre
- Au marché africain de Bures sur Yvette le samedi 13 décembre de 9h à 13h